

Cependant, s'il est des mères qui ne cessent de pleurer et de prier pour leur prodiges, il en est d'autres dont l'indifférence est un mystère. Les Sœurs de la *chapelle des larmes de sainte Monique* ont pour mission d'aider les premières et de suppléer les dernières dans cette œuvre de résurrection.

C'est ce que rappelle la conclusion de l'allocution du Primat d'Alger, que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs en terminant, et que nous recommandons à leur méditation :

“ Mais où sont les mères qui méritent le renouvellement d'un tel miracle ? Hélas ! elles n'ont plus assez de foi en la nécessité, en la puissance de la prière : à là, tant d'égaréments sans retour ; tant de prodiges à jamais perdus, tant de morts qui ne revivront plus !

“ O Sœurs adoratrices ! du lieu même où Monique répandit les larmes et les prières qui eurent le pouvoir de sauver son Augustin des abîmes de l'erreur et du vice, faites revivre la ferveur, la persévérance de cette incomparable mère ;

“ Affligez-vous pour les mères que l'égarément de leurs fils ne plonge pas dans une inénarrable et salutaire douleur ;

“ Gémissiez sur leurs prodiges qui s'avancent délaissés, perdus dans les voies qui descendent vers la mort ;

“ Priez et pleurez pour que Jésus passe, touche leurs cœurs et les rende pleins de vie et de grâce à leur Mère, l'Eglise ! Et, dans l'exercice de ce ministère sacré, soutenez-vous par la parole qui releva l'espérance de Monique :

“ L'enfant de telles prières et de telles larmes ne saurait périr ! ”

Fabiola et son curé

FABIOLA. — J'aurais dû penser à la Mère de Dieu, M. le curé, et, cette fois-ci, ma présence d'esprit est réellement en défaut, je l'avoue humblement.

LE CURÉ. — En Marie le sexe fort est immensément distancé par le sexe faible.

FABIOLA. — Je voudrais que tous les hommes pussent vous entendre !

LE CURÉ. — Marie est, sans comparaison possible, non seulement la première entre toutes les personnes humaines, mais